



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Les écarts de températures entre le jour et la nuit sont encore assez importants et peuvent favoriser certaines maladies.

Les températures annoncées pour cette semaine sont assez importantes. Ce qui a pour conséquence une augmentation de la pression ravageurs. Un redoux semble prévu la semaine prochaine.

Bio agresseurs :

Botrytis : présent sur fruit. Maintenir une vigilance.

Oïdium : présence observée. Maintenir une vigilance.

Acariens : populations fréquentes sous abri. Maintenir une vigilance.

Pucerons : populations relativement fréquentes. Maintenir une vigilance.

Thrips : populations présentes sous abris. Maintenir une vigilance.

FRAISE

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain



Les précipitations reçues ces dernières semaines et les rosées matinales ont eu pour conséquence le développement de botrytis sur les pétales des fraisiers en floraison en plein champ. Les parcelles impactées sont donc à surveiller. Aucune précipitation n'est pour l'heure annoncée, le risque de nouvelle contamination est donc limité.

En hors-sol, les fruits en contact avec le substrat sont également touchés par du botrytis. Les hampes florales courtes peuvent favoriser ce phénomène. Les récoltes ayant commencé (fruits verts à fruits rouges présents), le botrytis de fruit est régulièrement observé actuellement.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20° C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie.



Fruits touchés par du botrytis
(Charlotte BLANCKAERT—CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

Des parcelles observées ont présenté des symptômes avérés de la maladie. Tous les organes du fraisier peuvent être touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.



Oïdium sur feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est signalée dans de nombreuses parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri.



Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs. Les températures annoncées cette semaine pourraient favoriser le développement de ce ravageur.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées est essentielle.

Dans les parcelles, où de premiers acariens ont été observés mais aussi en prévention, il est recommandé de mettre en place de la PBI. *Neoseiulus californicus* peut être lâché en préventif puis *Phytoseiulus persimilis* prendra le relais en curatif. Il lui faut des températures supérieures à 20°C quelques heures dans la journée. Ne pas utiliser *Phytoseiulus persimilis* en préventif car il meurt en l'absence d'acariens.

Pucerons

Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles.

Sous abris, les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, ou sur la face inférieure des vieilles feuilles. En cas de foyers, les pucerons peuvent également être présents sur les hampes florales.

En plein air, les pucerons sont pour le moment surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées

Des fourmis ont également été observées. Il faut savoir que les fourmis protègent les pucerons et font ainsi baisser l'efficacité de la PBI en s'attaquant aux auxiliaires.





Pucerons sur hampe florale
(C BLANCKAERT CA59/62)



Puceron
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont relativement favorables au développement de ce ravageur. Aux vues des températures annoncées pour la semaine à venir, les populations de pucerons pourraient augmenter.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips

Situation sur le terrain



Quelques thrips ont pu être observés sur certaines parcelles. Les thrips sont observés dans les fleurs des fraises. Les abris impactés sont souvent ceux ayant subi une forte pression les années précédentes.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.



Thrips sur fleur de fraises
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuil indicatif de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Aucun produit phytosanitaire n'est réellement efficace contre ce ravageur. Il est préférable de favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ...



Fruit touché par des thrips
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux enlgués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.
Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateurs filières et rédacteurs : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)